

<http://ugtg.org/spip.php?article286>



Lettre à J. GILLOT, Président du Conseil Général de Guadeloupe

- Expressions - Communiqués -



Date de mise en ligne vendredi 28 avril 2006

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés



Pointe-à-Pitre, le 28 avril 2006

Monsieur Jacques GILLOT

Président du Conseil Général

de la Guadeloupe

Hôtel du Conseil Général

Bldv du Général F. Eboué

97109 BASSE-TERRE

Objet : Achat de l'Hôtel CALLINAGO.

Monsieur le Président,

L'Hôtel Callinago situé sur le plus beau site du Gosier à la Pointe de la Verdure, a été liquidé le 22 décembre 2005 par le Tribunal de Commerce de Paris.

Le propriétaire, la société INNODEV, a prémédité cette liquidation. Ses intentions sont très clairement affichées : la vente des immeubles pour un promoteur immobilier qui construira en lieu et place d'une activité touristique, qui employait 61 salariés, des résidences pour de riches étrangers.

Une telle spéculation, ne va pas dans l'intérêt général de la Guadeloupe, et a aussi d'irréversibles conséquences pour **Péyi Gwadeloup**.

Ces conséquences sont de plusieurs ordres.

- Sociales, avec la perte d'une centaine d'emplois directs et indirects qui rejoindront les millions de chômeurs

guadeloupéens.

- ▶ Économiques, avec la baisse du pouvoir d'achat des licenciés et une perte de chiffre d'affaire pour les entreprises,
- ▶ Culturelles, avec la perte pour les guadeloupéens d'une partie non négligeable de leur patrimoine, la privatisation du littoral des plages.

L'unique bénéficiaire sera le promoteur avec la vente des appartements à des acquéreurs étrangers.

L'opération sur l'hôtel Callinago n'est pas un coup d'essai de ces rapaces qui font de l'or sur la destruction des vies guadeloupéennes.

La démolition de l'hôtel Callinago et sa transformation en Résidence Hôtelière de luxe inaccessible aux guadeloupéens, sera le **5ème exemple en 6 ans**.

Les cinq premiers cas ne pouvaient pas se faire sans la **complicité des politiques guadeloupéens**.

Le Marissol a été l'hôtel qui a fait déborder l'indignation des guadeloupéens. **L'opération honteuse du Callinago** se réalisera si ces mafieux de propriétaires bénéficient, une fois encore, de la complicité des élus.

55 des salariés licenciés du Callinago, les centaines de salariés travaillant dans les hôtels et le secteur du tourisme, des investisseurs guadeloupéens, les travailleurs de Guadeloupe et l'UGTG ont décidé de ne pas capituler, mais, de passer à l'offensive.

Ils se sont constitués en société d'exploitation avec le capital nécessaire pour assurer, de façon pérenne, la reprise de l'activité commerciale de l'Hôtel Callinago. **Le capital est constitué de "quote part" de centaines de travailleurs et de chefs d'entreprise qui veulent sauver le patrimoine guadeloupéen.**

Notre projet s'appuie sur des produits nouveaux dans l'activité touristique basés sur notre expérience incontestable par le contact avec la clientèle touristique ; la mise en pratique des sincères observations faites par les touristes ; la prise en compte des vœux et critiques des clients que les Tours Opérateurs et les directions d'hôtels n'ont jamais pris en considération.

Ce projet se développe sur 4 grands chapitres :

1. L'hôtel et son environnement seront un espace de vie qui dans tous ses aspects reflète fidèlement les réalités traditionnelles, culturelles et historiques de la Guadeloupe,
2. La mission prioritaire sera de valoriser tout ce qui est production guadeloupéenne. Les menus seront exclusivement établis selon la gastronomie guadeloupéenne, conçus avec des produits authentiques du pays et cuisinés avec l'art culinaire guadeloupéen, par des guadeloupéens.
3. Les activités se feront sur toute l'année avec des points forts qui correspondent au calendrier culturel du pays (Carnaval, Pâques, Mwa Mé, Tour de la Guadeloupe, les Festivals Ka, Noël, Jour de l'An). En dehors des périodes classiques convoitées par les touristes étrangers, l'Hôtel estera ouvert avec des tarifs adaptés à une clientèle de Guadeloupe et de la Caraïbe,
4. Faire confiance au peuple de Guadeloupe pour rentabiliser « **biten ay** ». Nous ne comptons pas proposer aux

Lettre à J. GILLOT, Président du Conseil Général de Guadeloupe

clients étrangers un hôtel, une plage, mais d'abord un pays avec ses richesses historiques, culturelles et son mode de vie.

C'est tout de suite que les acteurs tant politiques que sociaux doivent assumer leurs responsabilités. Allons-nous laisser le patrimoine de la Guadeloupe, héritage de nos ancêtres partir sur les comptes bancaires de ces conquistadores ?

Nous vous demandons, comme nous l'avons demandé au Conseil Régional et à la Mairie du Gosier de vous unir sur ce projet et de délibérer, dans vos exécutifs respectifs, sur la décision d'acheter l'Hôtel Callinago, de récupérer ce patrimoine de la Guadeloupe, et de conclure avec la société des salariés une convention sur l'exploitation de l'hôtel, dans laquelle il sera défini le montant du loyer que la société d'exploitation devra payer.

Faites-nous connaître très rapidement votre décision afin de déterminer quelles autres formes d'action nous devons engager pour arracher notre patrimoine de mains mal intentionnées.

Veillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations distinguées.

Le Secrétaire Général

R. GAUTHIEROT